



RIMBAUD
MALLARMÉ

Revue de presse - *Rimbaud&Mallarmé* -
Compagnie Ultima Necat

Attention, Gaël Leveugle a cette immensité du comédien, celle d'être talentueux et savant.



RÉTROBLOG AVEC GAËL LEVEUGLE

L'année dernière, le public curieux qui est allé aux Hauts Plateaux découvrir *Loretta Strong* de Copi par Gaël Leveugle fut surpris par le traitement scénique de la pièce. Pour *Ouvert aux publics*, Gaël Leveugle était la révélation du #OFF16. Cette année, il présentait des étapes de recherche autour de son futur projet *Mallarmé Rimbaud*. C'était l'occasion de le croiser à nouveau. Attention, Gaël Leveugle a cette immensité du comédien, celle d'être talentueux et savant. Par Laurent Bourbousson.

Gaël, il semble que la voix est un sujet qui vous obsède ?

Mon travail sur la voix a été amorcé à partir de 2010, sur un texte d'Antonio Tarantino, *Les vèpres*. Ce texte est tout en profondeur, voire métaphysique. Cette création se construisait en trio entre un metteur en scène, un musicien et moi. En utilisant un masque de voix, le texte prenait du sens. J'avais approché ce travail chez Lecocq. Ce sont des choses qui m'intéressent profondément. La voix est abordée par son côté physique.

J'ai une référence savante, celle de Carmelo Bene au sujet de son travail sur les poésies d'Eschyle. On ressent le travail énorme effectué sur la voix. C'est cette démarche qui m'intéresse particulièrement : la question de l'élaboration technique pour arriver à une disjonction entre le corps et la voix.

Comment abordez-vous ce nouveau cycle de recherche, Rimbaud et Mallarmé ?

On l'aborde dans une relation à la musique. Le traitement technique de la voix viendra ensuite. Nous avons effectué une performance au festival *Sédérations* à Paris. On travaille sur un logiciel qui par des algorithmes transforme la voix en musique.

Ce cycle est prévu sur 3 ans. Nous devrions travailler avec Benoit de Coculier, professeur à l'université de Nantes, qui est le spécialiste de la poésie métrique. On se rapproche, également, de l'université de Nancy sur ce projet. On échange avec des chercheurs de poésie métrique. On se pose la question suivante : qu'est-ce que déclamer aujourd'hui en 2017 ?

On se pose la question suivante : qu'est-ce que déclamer aujourd'hui en 2017 ?

Vous travaillez sur la déclamation de ces poèmes en musique. Comment cela se passe-t-il ?

À chaque représentation, je travaillerai avec des musiciens différents. Chacun aura son langage et nous verrons comment nous rencontrer lors de ces miniatures. Cela contribuera à la création d'un paysage sonore renforcé par la déclinaison du poème.

Il y a le côté excitant relatif à la création, dans ce projet ?

Oui. On est sur autre chose que sur un spectacle de reproduction. Ça interroge aussi la forme que cela doit prendre. Est-ce celle de l'improvisé ? Aujourd'hui, je suis sur la lecture textuelle linguistique, la versification, ses origines, sur la construction stylistique de chaque poème. C'est un travail que je peux faire, je ne sais pas vers quelle forme on se dirige. Ce que je présente aujourd'hui, ce sont différentes expériences afin de progresser dans

À l'image de Carmelo Bene, Gaël Leveugle explore à voix, sa voix mais également les poèmes de Rimbaud et Mallarmé

ma recherche. Je comprends le spectacle quand le public est là.

Ces formes sont des choses qui se rencontrent de façon plus simple avec le public.

Est-ce que le choix de ces poètes aurait pu être autre ?

Oui, notamment des poètes russes du XX^{ème} siècle, mais également des poètes américains de la même période. Pour mon prochain spectacle, j'ai un projet sur Bukowski.

LIENS VERS LE WEB

[Le site de la compagnie là.](#)



On a assisté à *Projet Rimbaud & Mallarmé*

Accueilli lors de *Officieuses* à l'Artéphile, le comédien Gaël Leveugle a présenté le résultat de ses premières recherches intitulées *Les miniatures Mallarmé Rimbaud*. Réjouissant pour certains et énervant pour d'autres, mais parfaitement revigorant.

Il y a un côté trippant d'assister aux premières recherches d'un metteur en scène et comédien. À l'image de Carmelo Bene, Gaël Leveugle explore la voix, sa voix mais également les poèmes de Rimbaud et Mallarmé. Qu'est-ce que signifie dire sur un plateau ? Est-ce que le simple fait d'énoncer des vers fait acte de représentation ?

En tant que spectateur, la réponse peut être négative. Mais si on prend cet essai pour une étape de recherche de la matrice créatrice, alors oui, les 3 temps qui ont été présentés à l'Artéphile font spectacles et sont d'une espèce théâtrale réelle et profonde.

J'ai assisté à la dernière soirée des miniatures. On peut reconnaître le fait que si tout n'était pas parfait, cet exercice a un côté revigorant. Les tâtonnements et hésitations du comédien lui permettent d'ouvrir des brèches inexplorées jusqu'ici. Nous sommes ici dans la recherche pure. Peut-être un peu trop intellectualisante, certes, mais il en ressort un acte de résistance, celui de créer un moment que chacun percevra comme il l'entend. Le comédien met entre les mains du public toute sa confiance afin qu'il se saisisse de la proposition.

La pénombre de la salle invitait à fermer les yeux pour se laisser porter par le flot/flow de mots et laisser des images affluer de toute part.

Gaël Leveugle est talentueux. Il n'y a pas de doute !

Une performance vocale et musicale

BAR-LE-DUC Culture

Rimbaud ouvre le théâtre

À l'occasion du festival Renaissance5 et pour la première fois depuis 1970, le Théâtre des Bâtes de Bar accueille un spectacle en ses murs. Un premier pas vers un avenir plus serein, prévue en 2020.

Les planches du théâtre des Bâtes de Bar seront de nouveau habitées pendant le festival Renaissance5. Pour d'ici peu, nous aurons avec l'ach, la scène pourra accueillir le spectacle « Rimbaud et Mallarmé, le bonsoir »... présenté par la compagnie Ultima Necat à six reprises tout au long de l'été. Une performance vocale et musicale adaptée de la poésie de Rimbaud et inspirée par Gael Lavigne, accompagné de Bruno Mourice à la guitare.

« Nous voulons un partenariat avec l'ach dès que nous aurons racheté le théâtre, pour se compléter et ainsi pas pour être en concurrence », indique Fabrice Tagnon, l'un des trois propriétaires. Une étape aussi pour l'établissement de travailler qu'il est actif, même si les travaux seront encore longs pour permettre une ouverture totale. « L'idée, c'est d'accueillir quelques



La sécurité et l'accessibilité sont placées en priorité pour la réhabilitation du théâtre. Photo Jean-Michel Fortinon

spectacles pour être partie de nous, mais nous n'avons pas envie de nous précipiter. Il ne faut pas que les gens pensent que nous avons fait de réhabilitation, nous avons toujours besoin d'être », ajoute-t-il.

Une ouverture par étapes

La première grand chemin est sur les faïences et les boiseries, devant être liés à l'histoire et la même nécessité, est récoché. « Nous avons déjà obtenu 25 000 €, mais il manque encore quelques dizaines de milliers d'euros pour atteindre les

150 000 € qui devraient être versés », précise Fabrice Tagnon. Un premier pas vers l'ouverture du théâtre, prévue en 2020. Si les propriétaires parviennent à obtenir 800 000 € pour la réhabilitation totale des lieux. « Nous pouvons réaliser un chantier par lot, mais nous n'avons pas de calendrier précis car cela dépendra des capitaux », poursuit le propriétaire. Les prochaines étapes seront consacrées à la restauration du sol, des façades, mais également à l'installation du chauffage et de l'électricité. La mise en place de l'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite est envisagée pour 2018.

Pour l'instant, le théâtre se concentre sur la sécurité du public. Chaque représentation lors du festival pourra accueillir 50 personnes debout uniquement. « C'est une recommandation de SDIS, même si il y a que 2 lieux de secours. Il y aura des agents de sécurité de l'ach », indique Fabrice Tagnon. Pour accéder à assister à l'ach, il y a prévu un accès à l'ach, même si il n'est pas en place.

Adeline DUVOUX

• Samedi 2er juillet à 14 h 30, 17 h et 18 h 45. Dimanche 2 juillet à 14 h 45, 16 h 15 et 18 h.

2020

C'est la date prévue pour l'ouverture du théâtre.